

Angoisses et réflexions d'une recrue : dis maman, peut-on cuire des chaussettes en laine ?

Autor(en): **Ruchti, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Angoisses et réflexions d'une recrue: dis maman, peut-on cuire des chaussettes en laine?

Peut-on devenir un homme sans savoir faire la lessive et entretenir son linge?

C'est la question fondamentale que je me suis posée après que mon fils eût accompli son école de recrues dont je résume, ici, le programme: apprendre à se surpasser. Un esprit sain dans un corps sain, oui... mais dans du linge sale. Car qui procède au grand lavage de chaque week-end pendant quatre mois?

Sûrement, quelques recrues sont autonomes. Mais la grande majorité de compter sur maman, sur la copine, la compagne ou l'amie dévouée?

Mon travail à l'extérieur m'a souvent empêchée de m'occuper «comme il faut» du linge de mon fils. Il l'a fait tant bien que mal. Plutôt mal si j'en crois la remarque faite devant la troupe par un officier parce que sa chemise n'était pas repassée: «Recrue Ruchti, vous êtes la recrue la plus «chiffonnée» de toute l'école»...

J'ai suggéré que des salons-lavoirs soient installés dans les casernes. Pas de chance, la place est réservée aux hangars des avions FA-18!

Nicole Ruchti



«Le mari idéal fait toute la lessive.» Au début du siècle, les suffragettes anglaises prêchaient déjà, à leur manière, le partage des tâches!

l'esclave de traditions familiales démodées, formant un frein à l'application de l'égalité. Et, je me suis posé la question de mes exigences quant au propre et au rangé... C'est là, je crois, un examen intéressant à faire avec d'autres, car il suscite discussions et réflexions parfois passionnantes et amusantes.

Je me réjouis d'aborder ces sujets avec J.-Cl. Kaufmann qui en parlera le 24 avril prochain dans le cadre de l'exposition *La lessive, encore une affaire de femmes* (voir programme p. 12).

Jacqueline Berenstein-Wavre

*Analyse du couple par son linge, Jean-Claude Kaufmann, Ed. Nathan, Essais et Recherche.

Lessive du soldat: une certaine philosophie

Avec un enthousiasme propre à faire tomber les chaussettes des plus sceptiques, quelque cinquante amis et bienfaiteurs de la section lausannoise de la Lessive du soldat tenaient hier leur assemblée générale au Pavillon-Général-Guisan-Verte-Rive à Pully.

Sans tambour ni trompette mais rondement menée par la bonhomme présidente Marianne Heer, qui a salué l'adjudant Ravioli (responsable des cours de cuisine de campagne), la partie statutaire a permis de retendre les liens, sans lesquels l'enthousiasme des volontaires du linge propre chez les recrues ne serait peut-être qu'une vieille patte sèche. Et, bien indépendamment du verre de l'amitié offert par la suite, ce n'est pas sans une certaine émotion que le point fut fait sur plus d'un aspect parfois méconnu de cet indispensable effort de guerre, surtout en temps de paix. Ainsi la présidente a révélé que pas moins de 2600 paires de chaussettes étaient passées entre les mains de «lundistes» ou «jeudistes». Et, surtout, que, si le nombre de sacs annuellement traités manifeste une évidente tendance à la baisse, on peut estimer que le nombre de soldats sans famille baisse aussi. Encore que, a semblé regretter Mme Heer, la faible natalité contemporaine pourrait aussi en être la cause, phénomène qui, avec l'introduction du service civil pourrait bien rétrécir encore l'activité de la Lessive du soldat. De là à affirmer qu'il vaudrait mieux faire l'amour que la guerre, il n'y avait qu'un pas mais il n'a pas été franchi (...)

Texte paru dans *24 Heures* du 12 mars 1993 O.K. Agence Air

